

périté qui règne dans le pays. En effet, messieurs, cette abondante moisson a donné l'aisance à la classe agricole et grâce à la politique nationale adoptée par le gouvernement, il y a quelques années, le cultivateur a pu retirer des prix assez rémunérateurs de la vente de ses produits.

Aux Etats-Unis, aussi bien qu'en Europe, la crise commerciale qui sévit actuellement a paralysé la plupart des manufactures et la classe ouvrière se trouve dans un état de gêne bien voisin de la misère. Dans la mère-patrie, les ouvriers sont obligés de demander de l'ouvrage au gouvernement, et ont déjà causé des troubles assez sérieux.

Ici, messieurs, quelques fabriques ont, il est vrai, diminué temporairement le nombre d'heures de travail, mais l'activité renaît dans toutes les branches du commerce et nous devons nous féliciter du progrès réel du pays.

Le discours du Trône fait aussi mention du rétablissement de l'ordre et de la paix dans les Territoires du Nord Ouest.

Dans le mois de mars dernier nous arrivait la nouvelle d'une insurrection dans ces territoires. Les métis et les sauvages trompés et excités à la révolte, par des personnes qui espéraient retirer des profits considérables des troubles au Nord-Ouest, se révoltaient contre l'autorité et voulaient se séparer de la Confédération. Cette révolte prenait tout le monde par surprise et on se demandait s'il serait possible de faire cesser ces troubles sans subir de nombreuses pertes de vies et sans encourir des dépenses excessivement considérables.

Aux Etats-Unis, où l'on connaît toutes les difficultés et les dangers de ces guerres indiennes, on paraissait douter de la possibilité de pouvoir rétablir l'ordre dans ces immenses territoires.

Cependant, messieurs, au premier appel, la jeunesse canadienne, sans distinction de nationalité, s'est généreusement offerte pour aller réprimer cette révolte, et grâce à l'énergie et l'activité déployées par notre habile ministre de la milice, — puissamment secondé par nos braves volontaires, — cette révolte a pu être facilement réprimée.

Nous avons subi des pertes de vies très-précieuses et encouru des dépenses considérables, mais l'ordre a été rétabli et les Canadiens ont donné la preuve qu'ils

étaient capables de maintenir la paix dans les limites de la Puissance.

J'espère, messieurs, que la répression aussi énergique de cette insurrection aura l'effet d'éteindre tout esprit de révolte chez les sauvages. D'un autre côté, je crois que nous devons nos félicitations les plus sincères au Gouvernement pour la clémence dont il a fait preuve depuis quelque temps envers ces pauvres métis enfermés dans les prisons de l'Etat, et je suis convaincu que le Gouvernement ne s'arrêtera pas à mi-chemin, mais qu'il continuera à suivre cette politique sage et qu'avant longtemps tous ces malheureux, dont le plus grand crime a été de se laisser tromper, verront les portes des prisons s'ouvrir devant eux et qu'il leur sera accordé une parfaite liberté.

Cette politique de clémence fera beau coup plus pour assurer la paix dans le Nord-Ouest que l'envoi de quelques bataillons.

En même temps, afin de faire disparaître toutes les craintes des personnes qui sont déjà établies ou qui ont l'intention d'aller s'établir dans le Nord-Ouest, je crois que le Gouvernement rencontrera l'approbation unanime des Electeurs de la Puissance, en prenant toutes les mesures nécessaires pour assurer une protection efficace contre ces troubles.

Je vois aussi avec plaisir que nous sommes assurés de l'achèvement du chemin de fer du Pacifique Canadien, qui sera livré à la circulation, d'un océan à l'autre, au mois de Juin prochain.

Messieurs, la construction aussi rapide d'une immense voie ferrée comme le Pacifique Canadien fait honneur au Gouvernement qui a eu l'idée d'une entreprise, aussi gigantesque ainsi qu'à la compagnie qui a pu exécuter ces travaux d'une manière aussi rapide qu'avantageuse pour le pays.

Avant la construction de ce chemin de fer, la colombie se trouvait complètement isolée des autres Provinces de la Confédération et il était impossible de songer à faire un pays prospère de Provinces qui n'étaient pas reliées entr'elles par des voies de communications faciles. Aujourd'hui, Messieurs, par l'achèvement du chemin de fer du Pacifique Canadien, ce problème se trouve résolu et le Canada qui, il n'y a que quelques années, ne comptait que quelques milles de chemins de fer, a une